

se fait de plus en plus active depuis quelques années. Les puits situés près de McMurray (Alberta) ont également effectué quelques expéditions et le Manitoba a produit en 1932 des quantités commerciales et la Saskatchewan en 1933. Une grande partie de la production canadienne de sel (39 p.c. en 1934) est employé sous forme de saumure dans les industries chimiques pour la préparation de soude caustique, de chlore liquide et d'autres produits chimiques.

La production canadienne accuse depuis 1900 un accroissement assez continu; de 59,428 tonnes en 1901, elle est montée à 91,582 en 1911, 164,658 en 1921, 262,547 en 1926, pour atteindre enfin son maximum, soit 330,264 tonnes, en 1929. La production est tombée à 259,047 tonnes en 1931 mais elle a depuis remonté à 321,753 tonnes valant \$1,954,953 en 1934 (voir tableaux 2 et 5 du présent chapitre). La production de 1935 est estimée à 360,343 tonnes.

Section 6.—Produits argileux et autres matériaux de construction.

La production de ces matériaux au Canada dépend naturellement de l'industrie du bâtiment. La construction varie sur une large marge avec les cycles d'affaires et durant les dernières années de dépression elle a tombé à un très bas niveau. Dans ces circonstances, la production de dérivés de l'argile, de ciment, de gravier et de pierre a été grandement écourtée. L'achèvement de quelques grands travaux de génie et d'autres travaux entrepris par le gouvernement pour venir au secours du chômage ont ralenti le déclin de cette industrie les premières années de la dépression, mais la tendance au marasme était encore évidente en 1933. Toutefois, il est encourageant d'observer qu'avec un relèvement modéré des activités du bâtiment en 1934 et 1935 (voir Chapitre XV) il y a une augmentation dans la production estimative des principaux matériaux de construction, leur valeur totale étant de \$21,246,725 en 1935 comparativement à \$16,696,687 en 1933.

Briques et tuiles.—Bien que l'industrie de la brique et de la tuile soit répandue dans toutes les provinces du Dominion, sa production est naturellement plus importante près des centres les plus peuplés, dans l'Ontario et le Québec. Les argiles de l'âge glaciaire et post-glaciaire largement répandues sur des étendues considérables des basses terres Laurentiennes ont fourni la matière première à de nombreuses briqueteries et tuileries. La production de ces industries varie selon l'activité de la construction et atteint son apogée en 1912. Depuis cette date l'acier et le béton armé ayant graduellement remplacé la brique dans la construction, il en résulte une réduction de production et bien que la valeur de construction entreprise en 1928 et 1929 dépasse celle de 1912, la quantité de brique produite en chacune de ces deux dernières années représente seulement environ la moitié de celle de 1912. D'autre part, comme on peut le voir par le tableau 30 ci-dessous, la production et la consommation de ciment en 1929 dépassent de beaucoup celles de 1912 et 1913. La production de tous les divers types de brique en 1933 et 1934 paraît au tableau 2 et la production par provinces en 1934 au tableau 5 du présent chapitre. La production estimative de 1935 a été de \$2,946,907.

Ciment.—L'industrie du ciment au Canada commença par la fabrication du ciment hydraulique ou de roc naturel, probablement à Hull, Québec, entre 1830 et 1840; celle du ciment Portland vers 1889. En raison de sa supériorité en uniformité et solidité, il eut tôt fait de supplanter le vieux produit. Le ciment Portland est un mélange proportionné de chaux, de silice et d'alumine. La chaux provient de la pierre calcaire ou marne, et la silice et l'alumine de l'argile ou du schiste. L'industrie du ciment s'est naturellement établie où ces matières premières existent,